nouveaux chemins

Auteur : Thomas Flagel

Date : 1 octobre 2020

Nouveau président directeur général de la Völklinger Hütte, le Dr. Ralf Beil regorge de projets pour fortifier la place et le rôle de cette ancienne usine sidérurgique sarroise, inscrite sur la liste du Patrimoine culturel mondial de l'Unesco. Entretien.

Vous succédez au Dr. Meinrad Maria Grewenig, qui a dirigé la Völklinger Hütte durant 20 ans. Quel héritage laisse-t-il ?
Il est temps d'initier des projets sur l'histoire méconnue des familles ouvrières qui ont sué sang et eau à la Völklinger Hütte pendant des générations. Cela sera un contrepoint intéressant au récit officiel écrit par les industriels qui ont régné sur les lieux. Nous pérennisons en ce sens l'œuvre de Boltanski qui ne s'attache pas qu'au sort des travailleurs forcés de la Seconde Guerre mondiale. Là où mon prédécesseur travaillait de manière insulaire avec des collectionneurs privés, je compte multiplier les partenariats avec de grandes institutions et développer le mécénat.

Quels sont vos projets pour ce lieu patrimonial hors norme ?
Travailler tout d'abord de concert avec des artistes contemporains de dimension internationale. Je vais aussi mettre sur pied un "laboratoire du futur". Nous sommes un lieu d'anthropocène par excellence : la production de fer et d'acier a contribué à changer le monde et pointe notre responsabilité dans la pollution de l'environnement. Autrefois, les travailleurs nourrissaient cette gourmande machine 24h/24. Aujourd'hui, nous abreuvons tous cette bête qu'est le monde digital, consciemment ou pas. À nous de réagir, sans subir la machine, pour sortir de cette boucle éternelle. Je crois que la réponse passe par la création et l'art.

Copyright: Weltkulturerbe Vo?lklinger Hu?tte/Karl Heinrich Veith

Votre attractivité passe-t-elle par le déploiement d'autres rendez-vous artistiques (comme avec le Saarländisches Staatstheater cet été), par des résidences artistiques ou par la mise en valeur de certains espaces ?
Les trois ! Nous avons détruit les murs temporaires de la Salle des soufflantes qui est un lieu primordial avec ses roues immenses rappelant *Les Temps modernes* de Chaplin. La salle a ainsi regagné son aura. S'y déroulera prochainement *Mon Trésor*, une exposition où se rencontrent valeur matérielle et immatérielle. Nous réouvrons l'histoire en tenant compte des petites trajectoires au milieu des grands destins. Un appel à participation du public a été lancé pour que chacun nous envoie son "trésor" à lui. L'expérience estivale avec le Saarländisches Staatstheater a été une grande réussite : un parcours de plus de 2 km de long au cours duquel danseurs, musiciens et comédiens livraient des extraits de pièces, à distance.

En regardant votre parcours au sein de grandes institutions d'art (Kunstmuseum Bern, Mathildenhöhe Darmstadt...), on se met à rêver d'une colo- nie d'artistes réunissant – comme à Darmstadt il y a un siècle – architectes, peintres et sculpteurs. Une utopie qui

vous tente ?
Imaginer réunir autant de talents paraît difficile car il faut des artistes à la hauteur du lieu. Et les meilleurs sont accaparés aux quatre coins du monde. Mais j'entends tout de même créer ici ce genre d'échanges féconds. J'ai la conviction que, face aux grandes questions (écologiques, sociales, scientifiques...) l'émotion est primordiale, comme le sentiment du corps.

***Mon Trésor, les richesses de l'Europe en Sarre*, à la Völklinger Hütte (Völklingen), du 8 novembre 2020 au 27 juin 2021**
voelklinger-huette.org